

MUSEALES DE TOUROUVRE

MUSEE DE L'ÉMIGRATION FRANÇAISE AU CANADA



DOSSIER DE PRESSE

L'ÉMIGRATION PERCHERONNE ET FRANÇAISE AU CANADA

Entre 1609 et 1741, 282 habitants de la Province du Perche ont quitté leur terre pour s'installer en Nouvelle-France. Plusieurs d'entre eux étaient originaires de la paroisse de Tourouvre. Ils furent parmi les premiers habitants à construire leur maison, à défricher des terres immenses. Des milliers d'émigrants venus de toutes les régions de France les ont rejoints. Ainsi se développa le pays que Jacques Cartier, lors de sa deuxième expédition en 1535, avait appelé le "Canada".

Hommes, femmes, seuls ou en famille, artisans, bûcherons, laboureurs, "filles du roi", religieux, soldats, marins, ils ont été les premiers, au XVII^e siècle, à peupler le Canada. Ils sont partis de France, ont affronté l'océan, défié des hivers difficiles, défriché, bâti les premières maisons sur les rives du Saint-Laurent. Avec courage, ils ont tenté et réussi l'aventure du Nouveau Monde. Leurs lieux d'implantation ont été Québec (1608), la Côte de Beaupré, l'île d'Orléans (1634) et Montréal (1642).



Vitrail de l'église de Tourouvre évoquant le départ
de ses habitants pour le Canada

Sous l'impulsion du médecin apothicaire Robert Giffard et des frères Juchereau, riches négociants de la Province du Perche, Tourouvre a été, avec Mortagne-au-Perche, Saint-Cosme-en-Vairais (dans l'actuel département de la Sarthe) et une trentaine d'autres paroisses de la province (aujourd'hui situées dans le département de l'Orne pour l'essentiel), l'un des foyers d'émigration les plus actifs.

Le Canada d'aujourd'hui reste marqué par l'aventure de ces hommes et de ces femmes. Pays bilingue, il compte le français comme langue officielle.

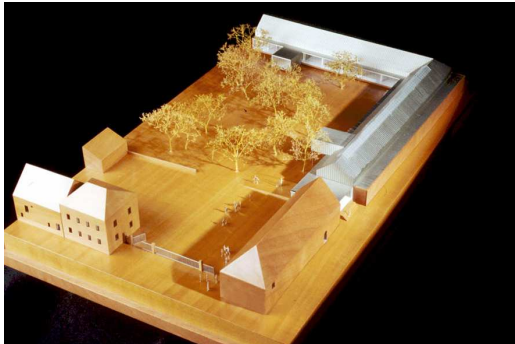
La présence des 7 135 000 Canadiens de langue maternelle française (24% de la population) varie beaucoup d'un bout à l'autre du pays. Au Québec, plus de 80% de la

population est francophone, au Nouveau-Brunswick environ un tiers. Après le Québec, c'est l'Ontario qui compte la plus grande population de langue maternelle française (530 000), suivi du Nouveau-Brunswick (240 000). C'est dans ces deux provinces que l'on dénombre plus des trois quarts des francophones vivant à l'extérieur du Québec. Le Manitoba compte une population francophone d'environ 50 000 personnes, l'Alberta et la Colombie-Britannique 65 000 chacune, la Saskatchewan 20 000 et la Nouvelle-Ecosse 35 000. Les autres provinces et les trois territoires comptent un nombre plus modeste de locuteurs français.

Le français au Canada, ce sont aussi toutes les personnes qui maîtrisent la "langue de Molière" et qui, aux côtés de ceux qui l'ont pour langue maternelle, font vivre la francophonie canadienne. Elles sont 850 000 en Ontario, 215 000 en Colombie-Britannique, 145 000 en Alberta, 70 000 au Nouveau-Brunswick... Ainsi, ce sont plus de 9 millions de personnes qui parlent français au Canada.

A l'échelle du continent nord-américain, on estime que 23 millions de personnes ont une ascendance française.

UN LIEU, UNE SIGNATURE



Le *Musée de l'Émigration française au Canada* est un lieu ouvert. Ouvert à la connaissance, ouvert sur le monde.

Signée par Jacques Ferrier, qui dévoile un raffinement de lignes sobres, le Musée, de zinc et de verre, s'impose comme un dialogue avec l'extérieur, avec l'autre.

Né en 1959 à Limoux, Jacques Ferrier est diplômé architecte DPLG en 1985, après un diplôme de l'école Centrale de Paris en 1981. Il crée en 1990 sa propre agence d'architecture à Paris, après avoir travaillé chez Norman Foster & Associates à Londres. Depuis 1996, il enseigne le projet à l'école d'architecture de Bretagne. Ses réalisations comprennent des équipements publics, des bâtiments culturels, des bureaux, des bâtiments universitaires, des centres de recherche, des logements et des études urbaines.

Il est l'auteur de prestigieux projets architecturaux : la *Cité de la Voile-Eric Tabarly* à Lorient, le *Musée des Confluences* à Lyon, La *New Changsha Railway Station* en Chine, l'*Ambassade de France* à Pékin, le *Delivery Center* pour l'Airbus A380 à Toulouse, la rénovation du *Collège de France* à Paris, ou le projet de tour écologique *Hypergreen* capable de produire l'énergie nécessaire à sa propre consommation, destinée à s'établir dans les grandes mégapoles mondiales : Shanghai, Tokyo, Sao Paulo, Hong Kong, etc.

Jacques Ferrier est membre du Conseil d'administration de la fondation Bâtiment Énergie, créée en 2005 pour promouvoir les projets européens de recherche en développement durable. Il a reçu différents prix et nominations, notamment le Prix de la Première œuvre, trois nominations pour l'Équerre d'argent et deux nominations pour le Grand Prix national d'Architecture (2004 et 2006). Il est chevalier de l'Ordre des Arts et Lettres. Il a écrit plusieurs livres et articles sur l'architecture. Il a fait l'objet de diverses monographies et notamment : *Concept Office* (Architecture prototype, AAM, Bruxelles / Ante Prima, Paris, 2005) et *Useful, The Poetry of useful Things* (Birkhäuser-Basel, Boston, Berlin / Ante Prima, Paris, 2004).



www.jacques-ferrier.com

EXPOSITION PERMANENTE “NOUVELLE-FRANCE, NOUVELLE VIE”

L'exposition permanente “Nouvelle-France, Nouvelle Vie” du *Musée de l'Émigration française au Canada* propose, pour comprendre le phénomène de l'émigration percheronne et plus largement française au Canada, un parcours diversifié pour emmener le visiteur dans un voyage dans le temps, du XVII^e siècle à nos jours.

Sur 375 m², le visiteur découvre et appréhende le thème de l'émigration française à travers la rencontre de personnages virtuels et le récit d'histoires vécues. Puis, tout au long de la visite, chaque étape propose des ouvertures thématiques : la confrontation avec les peuples d'Amérique, la création d'un nouveau vocabulaire, la généalogie, etc.



Kleedinge Van Canada, [Vêtements du Canada],
vers 1650.

CA ANC Collection Peter Winkworth R9266-2428

Le cheminement dans l'espace et les modes de présentation transcrivent cette approche : des ambiances différentes et une composition de supports complémentaires rythment et animent le parcours. Chaque zone thématique est modelée par le sujet qui lui est consacré : cale d'un navire pour évoquer le passage d'un continent à l'autre ; ailleurs, différents sols symbolisent la diversité des environnements ; plus loin, la projection de paysages rend compte de l'immensité des paysages du Canada. Les scénographes ont fait le choix de créer un lieu de découverte active où le visiteur pourra « ressentir » pour mieux comprendre.

La découverte de l'émigration française au Canada se décline autour de six thèmes :

“Quitter la France”

Les émigrants sont partis pour une diversité de raisons, mais généralement de bon gré et dans l'espoir de jours meilleurs. Temporaires ou définitives, ces migrations étaient bien organisées et chacun devait faire des démarches administratives en amont. Ici, le visiteur

peut s'identifier et se situer dans un contexte historique lointain lors de rencontres avec des personnages virtuels emblématiques. Ils lui parlent de leurs rêves, de leurs craintes, de leurs espoirs, etc.

“Traverser l’Atlantique”

Les rivalités politiques du Vieux Continent se transposent dans la colonisation du Nouveau Monde. Ces enjeux influent sur les lieux et les conditions des migrations, mais aussi sur le nombre d'individus concernés. Le voyage est un aspect important des migrations, peu de navires font la traversée chaque année et les passagers doivent affronter de nombreux périls, que ce soient les tempêtes ou les épidémies. Et tous n'arriveront pas à bon port. Ici, le visiteur passe de l'ancien au nouveau continent...



Coupe d'un amiral de 104 pièces de canon avec ses principales proportions et les noms des pièces du dedans, dans Le Neptune françois ou Atlas nouveau des cartes marines, par Pène, Cassini et autres, 1693. FR BNF Ge CC 1114, 1^{ère} partie, p. 7

“Faire Alliance”

Les émigrants français arrivent sur un site qu'habitent déjà les Amérindiens. S'ils sont peu nombreux sur l'immensité du territoire qu'ils occupent, ceux-ci ont une excellente connaissance de leur environnement. Des contacts se prennent, des alliances se nouent, des échanges se créent, qu'il s'agisse de denrées, de savoir-faire ou de croyances. Mais l'arrivée des colons français entraîne une pandémie dévastatrice chez les Amérindiens qui ne sont pas immunisés contre les microbes et virus venus d'Europe. Le visiteur découvre ici la complexité de la rencontre entre deux mondes.

“Vivre en Nouvelle-France”

Des modes de vie propres se créent. Un nouvel environnement naturel, des climats diversifiés, de nouveaux produits (sirop d'érable, fourrures, etc.), la rencontre d'un autre peuple, génèrent des modes d'adaptation, puis une nouvelle culture. Cette culture s'exprime dans le langage (les canadianismes), l'agriculture ou l'habitat.



Vue de l'Hôpital des Orphelins desservi par les Ursulines,
prise de dessus le Rampart par Richard Short,
1er septembre 1761.
CA ANC C-000358

“Franco-Amérique”

Les descendants des Français qui se sont installés aux XVII^e et XVIII^e sont établis dans de nombreux endroits du Canada. Ils forment aujourd'hui une population importante qui possède sa propre culture. Ici, l'exposition propose au visiteur un point, cartes à l'appui, des descendants d'immigrants français et de la francophonie en Amérique du Nord.

“Histoires de Famille”

La généalogie passionne bon nombre de visiteurs venus à Tourouvre pour en apprendre davantage sur leurs origines. Ici, un espace leur est consacré. Et, à ceux qui sont venus portés par leur curiosité, ils peuvent, dans cette zone, découvrir quelques aspects de la généalogie des Canadiens venus du Perche.

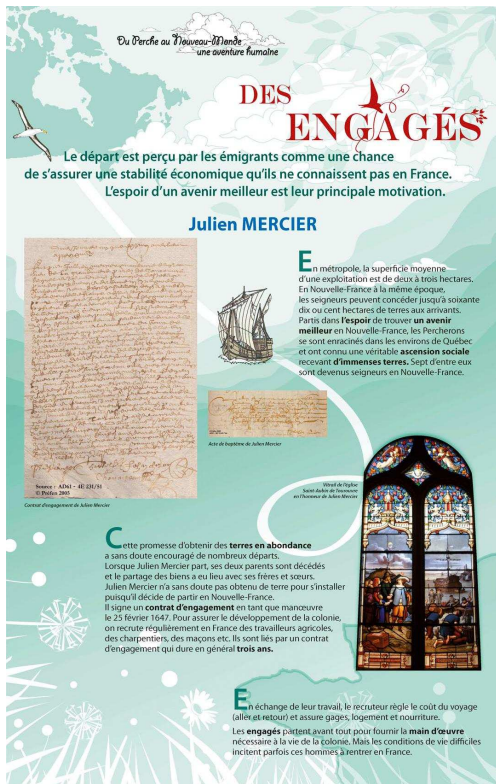
Trois stations informatiques présentent les recherches démographiques du *Programme de recherche en démographie historique* (PRDH) de l'Université de Montréal et du Programme de Recherches sur l'Émigration des Français en Nouvelle France (PREFEN) de l'Université de Caen. Les données proposées se présentent sous la forme d'un registre informatisé de population, constitué des dossiers biographiques de tous les individus de souche européenne qui ont vécu dans la vallée du Saint-Laurent.

CALENDRIER DES MANIFESTATIONS 2009

FEVRIER

A partir du 16 février : exposition temporaire « Du Perche au Nouveau-Monde, une aventure humaine »

Le Musée de l'Emigration française au Canada rend hommage à tous les Français partis pour la Nouvelle-France aux 17^{ème} et 18^{ème} siècles. Le Musée est situé à Tourouvre dans le Perche. Dès le 17^{ème} siècle, cette région a été l'un des principaux foyers d'émigration vers la Nouvelle-France.



*Du Perche au Nouveau-Monde
une aventure humaine*

DES ENGAGÉS

Le départ est perçu par les émigrants comme une chance de s'assurer une stabilité économique qu'ils ne connaissent pas en France. L'espoir d'un avenir meilleur est leur principale motivation.

Julien MERCIER

En métropole, la superficie moyenne d'une exploitation est de deux à trois hectares. En Nouvelle-France à la même époque, les seigneurs peuvent concéder jusqu'à soixante dix ou cent hectares de terres aux arrivants. Partis dans l'espoir de trouver un avenir meilleur en Nouvelle-France, les Percherons se sont enracinés dans les environs de Québec et ont connu une véritable ascension sociale recevant d'immenses terres. Sept d'entre eux sont devenus seigneurs en Nouvelle-France.

Cette promesse d'obtenir des terres en abondance a sans doute encouragé de nombreux départs. Lorsque Julien Mercier part, ses deux parents sont décédés et le partage des biens a eu lieu avec ses frères et sœurs. Julien Mercier n'a sans doute pas obtenu de terre pour s'installer puisqu'il décide de partir en Nouvelle-France. Il signe un **contrat d'engagement** en tant que manœuvre le 25 février 1647. Pour assurer le développement de la colonie, on recrute régulièrement en France des travailleurs agricoles, des charpentiers, des maçons etc. Ils sont liés par un contrat d'engagement qui dure en général **trois ans**.

En échange de leur travail, le recruteur règle le coût du voyage (aller et retour) et assure gages, logement et nourriture. Les **engagés** partent avant tout pour fournir la **main d'œuvre** nécessaire à la vie de la colonie. Mais les conditions de vie difficiles incitent parfois ces hommes à rentrer en France.

Le Musée de l'Emigration française au Canada ne pouvait manquer de s'intéresser à cette émigration hors du commun et de faire un point sur l'état actuel des connaissances scientifiques autour de ce phénomène.

L'exposition alterne panneaux présentant le contexte et les particularités de cette émigration et exemples précis tels Robert Giffard, Madame de la Peltrie ou encore Julien Mercier...

Nous vous invitons à découvrir ces Percherons qui ont écrit les premières pages de l'histoire canadienne. Une dizaine de documents prêtés par les archives départementales de l'Orne et douze photographies grand format du Perche par M. Aymard Verrier viennent compléter cette exposition et nous donnent une vision intemporelle du Perche.

Cette exposition sera présentée dans la salle d'exposition temporaire des Muséales jusqu'en juin 2009.

Du 16 février au 1er mars : « TOUT FEU TOUT FLAMME »

– « Publicités enflammées », exposition

Bien avant les lois antitabac actuelles, briquets et allumettes étaient des outils publicitaires essentiels et très populaires. Aujourd'hui encore, on trouve des boîtes d'allumettes aux couleurs des hôtels ou des bars... Mais pour combien de temps encore ? Retrouvez aux Muséales de Tourouvre quelques exemples de cette publicité enflammée rassemblés à l'occasion de Tout Feu Tout Flamme. Cette exposition se tiendra dans le hall d'accueil des Muséales jusqu'au 1^{er} mars.

MARS

Tout le mois : exposition temporaire « Du Perche au Nouveau-Monde »

Samedi 7 mars : visite guidée de l'exposition permanente à 14h30

AVRIL

Tout le mois : exposition temporaire « Du Perche au Nouveau-Monde »

Samedi 4 avril : visite guidée de l'exposition permanente à 14h30

Animations destinées aux 6-10 ans

- mercredi 15 avril : à l'approche du carnaval, viens fabriquer ton **masque Inuit**

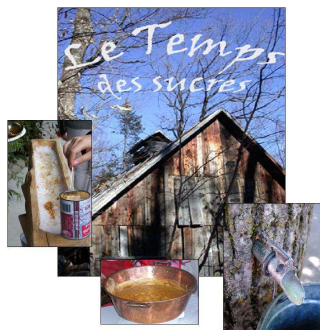


Les masques inuit sont souvent associés au chamanisme. Ils satisfont au besoin fondamental des Inuit de communiquer avec le monde surnaturel. Le chamane voyage constamment entre le monde des vivants et celui des esprits. Le masque lui permet de faire ce voyage. Après une familiarisation avec les masques inuit, l'atelier propose la création de masques d'inspiration inuit à partir d'éléments composites (cartons,

plumes, peaux, etc.). Cet atelier est une occasion exceptionnelle de découvrir les Inuit.

A partir de 14H30 au Musée de l'Emigration française au Canada - Tourouvre

Dimanche 26 avril : le Temps des sucres



Le Temps des Sucres est un rituel saisonnier au Québec. Au printemps, la sève remonte doucement dans les érables. L'acériculteur entaille délicatement l'écorce de l'arbre et recueille une eau légèrement sucrée. Après ébullition, elle se transforme en sirop d'érable. La Maison de l'Emigration vous propose de découvrir cette pratique grâce à **une exposition, à des démonstrations et à des dégustations de tire sur glace.**

Concours tarte/dessert au sirop d'érable : les volontaires sont invités à nous apporter leur tarte avant 17h pour dégustation et désignation des gagnants par un jury. Possibilité pour tous les visiteurs de faire des dégustations dans l'après-midi.

MAI

Tout le mois : exposition temporaire « Du Perche au Nouveau-Monde »

Samedi 2 mai : visite guidée de l'exposition permanente à 14h30

JUIN

Tout le mois : exposition temporaire « Du Perche au Nouveau-Monde »

Samedi 6 juin : visite guidée de l'exposition permanente à 14h30

JUILLET - AOUT

Samedi 4 juillet et samedi 1^{er} aout : visite guidée de l'exposition permanente à 14h30

L'été des 6-11 ans :



Les mercredis après-midi, un atelier du patrimoine est proposé aux enfants. Chaque mercredi un thème différent est abordé.

- mercredi 8 juillet : capteur de rêve
- mercredi 15 juillet : tipi
- mercredi 22 juillet : canot d'écorce
- mercredi 5 aout : masques inuit

- mercredi 12 aout : tambour
- mercredi 19 aout : généalogie

5€ par enfant, durée 1h30/2h. RDV à 14h30.

SEPTEMBRE

Samedi 5 septembre : visite guidée de l'exposition permanente à 14h30

Journées du patrimoine

Visite libre à tarif spécial Journée du Patrimoine

Animations spéciales sur la pelouse :

Les jeux et sports traditionnels en Normandie.

Au programme : Démonstrations et compétitions de quilles, palet, bouchon, tèque, choule, kubb. Exposition sur les jeux traditionnels régionaux aujourd'hui



A quoi jouait-on en Normandie aux 17^{ème} et 18^{ème} siècles ? Quels sont les jeux que les émigrants normands ont emportés vers le nouveau monde ? Plutôt que de longs discours, l'équipe des Muséales vous propose de venir découvrir ces jeux à l'occasion des Journées du patrimoine. En partenariat avec l'association « les Jeux & Sports Traditionnel en Normandie », nous vous convions à un

moment pour partager, s'amuser et passer une bonne journée! Bonne humeur et découverte garantie !

Découverte des jeux de quilles, palet, bouchon, tèque, choule, kubb. Le public est invité à découvrir, à participer et à s'initier à ces jeux de nos ancêtres.

De 14h à 18h sur la pelouse des Muséales de Tourouvre. Participation gratuite aux jeux.

OCTOBRE

Samedi 3 octobre : visite guidée de l'exposition permanente à 14h30

Concours photo : « Mon Québec en hiver »

Photographies noir et blanc ou couleur du Québec en hiver.

Les clichés sont à remettre avant le 1^{er} octobre au musée. Les 15 meilleures photographies seront exposées dans le musée.
Les 15 gagnants repartiront avec le tirage de leur cliché à la fin de l'exposition.
Exposition jusqu'au 31 décembre.

NOVEMBRE

Exposition photographique « Mon Québec en hiver »

Samedi 7 novembre : visite guidée de l'exposition permanente à 14h30

DECEMBRE

Exposition photographique « Mon Québec en hiver »

Samedi 5 décembre : visite guidée de l'exposition permanente à 14h30

RECHERCHE ET GENEALOGIE

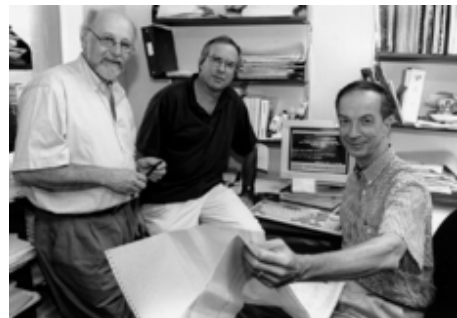
Deux projets scientifiques sont en lien avec la *Maison de l'Émigration française au Canada* : le *Programme de recherche en démographie historique* (PRDH) de l'Université de Montréal et le *Programme de recherche sur l'Émigration des Français en Nouvelle-France* (PREFEN) de l'Université de Caen Basse-Normandie.

Les données issues des travaux de recherche du PRDH et du PREFEN sont proposées en consultation dans la Maison.

PROGRAMME DE RECHERCHE EN DEMOGRAPHIE HISTORIQUE, UNIVERSITE DE MONTREAL

<http://www.genealogie.umontreal.ca>

Le Programme de recherche en démographie historique (PRDH) de l'Université de Montréal s'est donné comme mandat, dès 1966, de reconstituer exhaustivement la population du Québec ancien depuis le début de la colonisation française au XVII^e siècle. La réalisation de cet objectif se présente sous la forme d'un registre informatisé de population, constitué des dossiers biographiques de tous les individus de souche européenne qui ont vécu dans la vallée du Saint-Laurent.



Jacques Légaré, Bertrand Desjardins
et Hubert Charbonneau

Chaque dossier individuel précise les dates et lieux de naissance, mariage(s) et décès, ainsi que les liens filiaux et conjugaux entretenus avec d'autres individus; cette information de base est complétée par diverses caractéristiques sociodémographiques tirées des documents : statut socioprofessionnel et occupation, aptitude à signer, lieu de résidence et, dans le cas des immigrants, lieux d'origine.

Le registre du PRDH est devenu au fil des ans une base de données évolutive et polyvalente, ouverte aux interrogations relatives aux différentes populations humaines en général et à celle du Québec en particulier. Il représente un véritable système d'information de nature interdisciplinaire. Créé en vue d'une exploitation aux fins de la démographie, ce remarquable outil a alimenté une grande variété de recherches impliquant des chercheurs de nombreuses disciplines – historiens, médecins, linguistes, anthropologues, biologistes, généticiens, généalogistes –, comme en font foi les plus de deux cents titres de la bibliographie du PRDH.

Le projet repose essentiellement sur le dépouillement exhaustif des registres paroissiaux du Québec ancien. C'est en effet par l'attribution systématique des actes de baptême, mariage et sépulture aux individus qu'ils concernent, – la "reconstitution des familles",

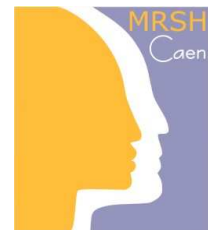
effectuée sur la base des noms et des relations de parenté - que les personnes sont identifiées et que leurs biographies sont établies. Couvrant l'ensemble des XVII^e et XVIII^e siècles, la base de données du PRDH contient ainsi l'histoire nominative des ancêtres québécois de tous les Canadiens-français.

À ce titre, les informations généalogiques du PRDH intéressent depuis longtemps un vaste public. La vente de divers produits dérivés de ses activités a procuré au PRDH au fil des années des revenus qui ont toujours été réinvestis dans le projet. En vérité, l'entreprise n'aurait probablement pas pu être maintenue sans cet apport, étant données les difficultés du financement de la recherche universitaire. Le projet culmine aujourd'hui avec l'ouverture d'un site offrant une information exhaustive et inédite et dont la tarification, très raisonnable, devrait permettre la poursuite des travaux universitaires du PRDH. On a donc vraiment "La généalogie au service de la science...et la science au service de la généalogie"!

**PROGRAMME DE RECHERCHE SUR L'EMIGRATION DES FRANÇAIS EN NOUVELLE-FRANCE,
UNIVERSITE DE CAEN BASSE-NORMANDIE**

<http://www.unicaen.fr/mrsh/prefen>

Bien que la *Maison de l'Emigration Française au Canada* s'adresse à tous les publics – français, nord-américain, adulte, scolaire, etc. -, il est apparu essentiel que la fondation de cet établissement s'accompagne d'une démarche scientifique propre à faire progresser nos connaissances fondamentales sur les immigrants français établis dans la vallée du Saint-Laurent et en Acadie aux XVII^e et XVIII^e siècles



Le Gouvernement du Canada a donc profité de l'occasion pour lancer, dès septembre 2001, des travaux de recherche originaux dans les archives françaises, sur la base d'une expertise méthodologique développée au Canada depuis une trentaine d'années. Une importante subvention de recherche, pour la période 2001 à 2006, a ainsi été accordée à l'*Université de Caen Basse-Normandie*, dont le *Centre de recherche d'histoire quantitative* est l'hôte de ces travaux dirigés par le professeur Yves Landry.

Le Programme de recherche sur l'émigration des Français en Nouvelle-France (PRÉFEN) s'inspire de problématiques reliées principalement à quatre disciplines, soit l'histoire, la démographie, l'anthropologie et la génétique. Ses travaux ont pour objectif principal de répondre à des questions que plusieurs générations de chercheurs se sont posées. Par exemple, qui étaient ces émigrants ? Quels étaient leurs antécédents familiaux et sociaux ? Comment leur départ vers le Canada s'intégrait-il à une culture familiale ou socioprofessionnelle de la mobilité ? Quel rôle jouaient, dans ce processus, les solidarités locales et familiales avec d'autres hommes et femmes déjà partis au Nouveau Monde ? L'acte de migrer de France à Nouvelle-France était-il lié à

un mécanisme de reproduction sociale, c'est-à-dire à un système où, à chaque génération, l'établissement des enfants était confronté au problème des ressources familiales disponibles ? Répondre à ces diverses questions, et à bien d'autres, exige finalement de définir la place de l'émigrant dans sa famille et celle de sa famille dans la société locale française, donc de tenter la meilleure reconstitution sociale et généalogique des émigrants à partir des sources françaises, essentiellement les registres paroissiaux et les actes notariés. L'atteinte de cet objectif servira non seulement des fins historiques, mais aussi démographiques et génétiques, dans la mesure où la reconstitution des familles des émigrants permettra la comparaison du régime démographique du milieu d'accueil des colons à celui du milieu d'origine et où la recherche sur la diversité du pool génique canadien-français doit prendre en compte l'apparement entre émigrants, phénomène qui ne peut être défini au mieux qu'à l'aide des archives françaises de l'état civil.

Les outils développés pour réaliser ce programme de recherche sont de deux ordres. Il convient d'abord de poursuivre l'élaboration d'une banque de données informatisées sur les quelque 14 000 émigrants établis au Canada avant 1760. Amorcée en 1998 sur la base des données québécoises, cette banque s'enrichit progressivement de l'exploitation des registres paroissiaux et des actes notariés d'un échantillon de communes françaises. La méthodologie mise en œuvre dans la dizaine d'essais monographiques complétés jusqu'à maintenant ou en voie de réalisation – totalisant près de sept cents notices biographiques d'émigrants – comporte plusieurs étapes : identification des émigrants ayant déclaré un même lieu d'origine dans les sources canadiennes ; dépouillement systématique des registres paroissiaux de la localité choisie afin de repérer tous les actes relatifs aux familles des émigrants et de reconstituer au mieux la famille propre de l'émigrant et ses familles ascendantes et collatérales ; dépouillement similaire des actes notariés ; constitution de dossiers familiaux versés dans la banque de données ; analyse proposant les facteurs essentiels sous-jacents à l'acte migratoire, en rapport notamment avec l'évolution du patrimoine familial et les antécédents migratoires. Déjà amorcées, les collaborations pour poursuivre cette enquête devraient se multiplier au cours des prochaines années avec les centres français d'études canadiennes et québécoises et les milieux généalogiques français.

La stratégie de travail mise en œuvre dans ce premier volet de la recherche repose donc sur la recherche sélective d'actes concernant les familles des émigrants. Cette approche, bien que nécessaire vu l'état de diversité des lieux de provenance, reste limitée dans la mesure où elle ne permet pas la reconstitution d'une communauté globale, seule démarche susceptible de situer parfaitement les familles des émigrants dans l'ensemble de leur milieu d'origine. C'est pourquoi il a paru opportun de développer un second volet consacré à l'étude en profondeur d'une région particulière, soit le Perche. Comme les émigrants percherons sont originaires d'un nombre relativement restreint de paroisses, l'analyse se concentre sur la quarantaine de communes appartenant aux cantons de Tourouvre, Mortagne et Bellême, soit environ

le quart des quelque 150 communes du Grand Perche, pour la période antérieure à 1700. On a donc entrepris le dépouillement systématique des registres paroissiaux et des actes notariés conservés pour ce territoire et pour cette période, soit approximativement 166 000 actes de baptême, mariage, sépulture et 300 000 actes notariés. Le jumelage combiné des données issues de ces deux sources – lequel représente en soi un défi inédit, à une telle échelle et à l'aide de l'outil informatique – laisse espérer une reconstitution de la population qui réduise au minimum les effets des lacunes des archives, inévitables pour l'époque considérée.

INFORMATIONS PRATIQUES

OUVERTURE

Du 16 février au 31 mai

Ouverture du mercredi au dimanche de 14h à 18h

Du 1er juin au 30 septembre

Ouverture tous les jours sauf le lundi de 11h à 18h

Du 1er octobre au 31 décembre

Ouverture du mercredi au dimanche de 14h à 18h

Fermeture exceptionnelle les 25 et 26 décembre

Fermeture annuelle du 1er janvier au 15 février

Groupes : visites du 16 février au 31 décembre sur réservations (tous les jours sauf le lundi).

TARIF

Individuels

Visite libre

Plein tarif : 4.00 €

Tarif réduit : 2.00 €

Gratuité pour les enfants de moins de 10 ans.

Visite guidée

Plein tarif : 6.00 €

Tarif réduit : 3.00 €

Gratuité pour les enfants de moins de 10 ans.

Groupes

Visite libre 3.00€

Visite guidée 5.00€

Visite guidée de la Maison
et de l'église de Tourouvre 6.00€

Visite et collation prix de la visite + 5.00 €

Il existe des possibilités de billets groupés avec le Musée des Commerces et des Marques

EXPOSITION VIRTUELLE

Nouvelle-France, Horizons Nouveaux

<http://www.archivescanadafrance.org>

La France est le premier État européen présent dans le golfe du Saint-Laurent dès le XVI^e siècle, après la découverte des riches bancs de poissons de Terre-Neuve. Elle s'y établit en permanence à partir de 1604 et fonde un pays où se développe une culture propre, synthèse de l'apport français, des mœurs amérindiennes ainsi que de l'acclimatation au nouveau territoire. Les Canadiens, même sous l'autorité anglaise après 1763, conservent leurs coutumes, pérennisant ainsi la présence française en Amérique du Nord.



A View of the Taking of Quebec by the English Forces Commanded by Gen. Wolfe Sep 13th 1759, for the London Mag 1760, [Vue de la prise de Québec par l'armée anglaise commandée par le général Wolfe, le 13 septembre 1759, pour le London Mag, 1760], 1760. CA ANC C-41082

Pour souligner, en 2004, le 400^e anniversaire de présence française en Amérique, la France et le Canada ont entrepris de faire revivre leur singulière aventure et de susciter une nouvelle réflexion sur leur histoire commune par la mise en ligne de documents reproduits dans leur intégralité, que les technologies actuelles de numérisation ouvrent désormais très largement à tous.

Avec un enthousiasme et une détermination à la mesure du projet, la Direction des Archives de France, Bibliothèque et Archives Canada et l'Ambassade du Canada à Paris ont constitué des équipes de travail en constante et efficace liaison entre les deux continents. Ce portail donne accès à une exposition virtuelle ainsi qu'à une base de données contenant plus d'un million d'images. Il continuera de s'enrichir grâce aux institutions nationales et locales conservant des archives essentielles à l'histoire du Canada.

LE CANADA EN BREF



SYSTEME POLITIQUE AU CANADA

Capitale

Ottawa, située dans la province de l'Ontario.

Régime politique

Le Canada est une monarchie constitutionnelle et un État fédéral dont le régime de gouvernement opère de façon démocratique. Le Parlement du Canada, à Ottawa, comprend la Chambre des communes, dont les membres sont élus, et le Sénat, dont les membres sont nommés. Les élections des députés ont lieu en moyenne tous les quatre ans.

Charte des droits et libertés

La Constitution du Canada renferme la Charte canadienne des droits et libertés, dans laquelle sont énoncés certaines libertés et certains droits fondamentaux que ni le Parlement, ni les assemblées législatives provinciales ne peuvent modifier seuls. Il s'agit entre autres des droits à l'égalité, de la liberté de circulation et d'établissement, des droits reconnus par la loi, ainsi que des libertés comme la liberté d'expression, la liberté d'association et la liberté de réunion pacifique.

Soins de santé et prestations de sécurité sociale

À l'exception des services dentaires, les soins de santé sont gratuits aux points de service. De même, les personnes âgées de plus de 65 ans et les bénéficiaires de l'aide sociale peuvent obtenir sans frais la plupart des médicaments délivrés sur ordonnance. Le Canada offre également un large éventail de prestations de sécurité sociale, dont la pension de vieillesse, les allocations familiales, l'assurance-emploi et l'aide sociale.

Enseignement

Varié d'une province à l'autre, le système d'éducation comprend de six à huit années d'école primaire, quatre ou cinq ans d'école secondaire et trois ou quatre ans d'enseignement supérieur. Le recensement de 2001 a révélé que, parmi la population canadienne âgée de 25 à 34 ans, 28% possédaient un diplôme universitaire et 21% ont obtenu un diplôme collégial. 12% des étudiants ont obtenu leur diplôme d'une école de commerce. Finalement, 61% des personnes de cette tranche d'âge avaient obtenu un diplôme à un degré supérieur que l'école secondaire.

ÉCONOMIE ET COMMERCE AU CANADA

Monnaie

Le dollar canadien est divisé en 100 cents.

Principales industries

Les principales industries canadiennes sont la construction automobile, les pâtes et papiers, l'usinage du fer et de l'acier, la fabrication de machinerie et d'équipement, les mines, l'extraction de combustibles fossiles, la foresterie et l'agriculture.

Principales exportations

Le Canada exporte surtout des véhicules et des pièces automobiles, de la machinerie et de l'équipement, des produits de haute technologie, du pétrole, du gaz naturel, des métaux, ainsi que des produits forestiers et agricoles.

SYMBOLES NATIONAUX DU CANADA

Emblème national

La feuille d'érable est associée au Canada depuis longtemps. En 1868, elle figurait dans les armoiries données à l'Ontario et au Québec et, pendant les deux Guerres mondiales, sur les insignes de régiment. Depuis l'adoption du drapeau national en 1965, la feuille d'érable est devenue le symbole national le plus important au Canada.

Drapeau canadien

Plusieurs personnes ont participé à la conception du drapeau canadien. Nous devons la feuille d'érable stylisée à M. Jacques Saint-Cyr, les proportions de celle-ci à M. George Bist, et la couleur choisie au Dr Gunter Wyszecki. La décision finale concernant tous les aspects du nouveau drapeau a été prise par un comité parlementaire de 15 membres, auquel la conception du drapeau a été officiellement attribuée. Au terme d'un long débat, le nouveau drapeau a été adopté par le Parlement. Il est officiellement devenu le drapeau national du Canada le 15 février 1965. Cette journée est maintenant reconnue comme la Journée du drapeau du Canada.

Hymne national

En 1880, Calixa Lavallée a composé la musique du "O Canada" et le juge Adolphe-Basile Routhier en a écrit les paroles. En 1908, Robert Stanley Weir a fait la traduction dont s'inspirent les paroles anglaises actuelles de l'hymne. Le 1er juillet 1980, soit un siècle après avoir été chanté pour la première fois, le "O Canada" a été proclamé hymne national.

Sports nationaux

Le hockey sur glace et la crosse sont les sports nationaux du Canada. La natation, le hockey sur glace, le ski de fond et le ski alpin, le baseball, le tennis, le basketball et le golf sont parmi les sports les plus populaires auprès des Canadiens et des Canadiennes.

TERRITOIRE DU CANADA

Superficie

Avec ses 9 093 507 km², le Canada vient au deuxième rang mondial; il n'est précédé que par la Fédération de Russie (17 075 000 km carrés). De ce total, 9 093 507 kilomètres carrés correspondent à la masse terrestre alors que 891 163 kilomètres carrés correspondent à l'eau douce. La plus longue distance du Nord au Sud sur le territoire canadien est de 4 634 kilomètres du cap Colombia, sur l'île d'Ellesmere, au Nunavut, à l'île Middle, situé dans le lac Érié, en Ontario. La plus

longue distance de l'Est à l'Ouest est de 5 514 kilomètres du cap Spear, à Terre-Neuve et Labrador, à la frontière entre le Territoire du Yukon et de l'Alaska.

Provinces et territoires

Le Canada compte dix provinces et trois territoires; chacun possède sa propre capitale (dont le nom figure entre parenthèses) : Alberta (Edmonton) ; Colombie-Britannique (Victoria) ; Île-du-Prince-Édouard (Charlottetown) ; Manitoba (Winnipeg) ; Nouveau-Brunswick (Frédéricton) ; Nouvelle-Écosse (Halifax) ; Ontario (Toronto) ; Québec (Québec) ; Saskatchewan (Regina) ; Terre-Neuve (St. John's) ; Nunavut (Iqaluit) ; Territoires du Nord-Ouest (Yellowknife) et Yukon (Whitehorse).

Fuseaux horaires

Le Canada compte six fuseaux horaires. Le plus à l'est est celui de Terre-Neuve, qui accuse un décalage de 3 heures 30 minutes par rapport au temps universel coordonné (TUC). Les autres fuseaux horaires sont ceux de l'Atlantique, de l'Est, du Centre et des Rocheuses ; enfin, le fuseau horaire le plus à l'ouest est celui du Pacifique ; qui accuse un décalage de 8 heures par rapport au TUC.

Ressources naturelles principales

Le gaz naturel, le pétrole, l'or, le charbon, le cuivre, le minerai de fer, le nickel, la potasse, l'uranium, le zinc, les forêts et l'eau sont les principales ressources naturelles du Canada.

Géographie

Le territoire canadien étonne par sa diversité : plaines fertiles propices à l'agriculture, grandes chaînes de montagnes, lacs et rivières. Dans le Grand Nord, la toundra de l'Arctique succède à des forêts sauvages.

Climat

Dans un si grand territoire, le climat présente évidemment de nombreuses variations. Les calottes glaciaires gelées en permanence au nord du 70^e parallèle tranchent nettement avec la végétation luxuriante de la côte ouest de la Colombie-Britannique. Les régions du Canada les plus densément peuplées, qui longent la frontière canado-américaine, au sud, connaissent quatre saisons bien distinctes les unes des autres. En été, les températures maximales peuvent y atteindre 35° C le jour, tandis qu'en hiver, des minimums de -25° C sont monnaie courante. Au printemps et à l'automne, les températures sont plus douces.

Parcs nationaux et sites historiques

Le Canada entretient 39 parcs nationaux, qui couvrent environ 2% de la masse continentale du territoire. Le parc de Banff, qui se trouve en Alberta, sur le versant est des montagnes Rocheuses, est le plus ancien (inauguré en 1885), tandis que celui de Tuktut Nogait, situé dans les Territoires du Nord-Ouest, date

de 1996. Au nombre de 850, les sites historiques nationaux rappellent des personnes, des lieux ou des événements qui ont marqué l'histoire du pays. Le Canada compte également plus de 1 000 parcs provinciaux et près de 50 parcs territoriaux.

Chaînes de montagnes

Il y a au Canada un certain nombre de chaînes de montagnes. Dans l'Est, on trouve les monts Torngat, les Appalaches et les Laurentides; dans l'Ouest, les montagnes Rocheuses, la chaîne Côtière et les monts Mackenzie; dans le Nord, le mont Saint-Élie et les monts Pelly. Le mont Logan, situé au Yukon, est le sommet le plus élevé au Canada (5 959 mètres).

Principaux lacs

On dénombre environ deux millions de lacs, qui recouvrent 7,6% de la masse continentale du Canada. Les principaux lacs canadiens sont le lac Huron, le Grand Lac de l'Ours, le lac Supérieur, le Grand Lac des Esclaves, le lac Winnipeg, le lac Érié et le lac Ontario. (Ces lacs sont nommés par ordre de grandeur, d'après leur superficie totale en territoire canadien, nombre d'entre eux étant traversés par la frontière canado-américaine.) Le Grand Lac de l'Ours, dans les Territoires du Nord-Ouest, est le plus vaste des lacs situés entièrement au Canada; sa superficie est de 31 328 km².

Principaux fleuves et rivières

Long de 3 058 kilomètres, le Saint-Laurent est le fleuve le plus important au Canada ; il permet aux navires de se rendre de l'océan Atlantique aux Grands Lacs. Le fleuve le plus long, le Mackenzie, coule sur 4 241 kilomètres dans les Territoires du Nord-Ouest. Parmi les autres grands cours d'eau, citons aussi les fleuves Yukon et Columbia (qui baignent en partie les États-Unis), le fleuve Nelson, le fleuve Churchill et le fleuve Fraser, ainsi que les grands affluents que sont la rivière Saskatchewan, la rivière de la Paix, la rivière des Outaouais, la rivière Athabasca et la rivière Liard.

POPULATION DU CANADA

Population totale

En 2002, Statistique Canada indiquait que la population canadienne était passée à plus de 30 millions (31 161 600). En avril 2006, elle était estimée à 32 501 147.

Principales villes

Toujours selon Statistique Canada, en 2002, les agglomérations canadiennes les plus importantes étaient Toronto (5,03 millions), Montréal (3,55 millions), Vancouver (2,12 millions) et Ottawa-Gatineau, la région de la capitale nationale (1,13 million).

Répartition de la population

La plupart des Canadiens et des Canadiennes, soit 79,7% de la population, vivaient en milieu urbain en 2001.

Niveau de vie

Le Canada occupe le sixième rang dans le monde pour ce qui est du niveau de vie (celui-ci étant mesuré en fonction du PIB par habitant). Seuls les États-Unis, la Suisse, le Luxembourg, l'Allemagne et le Japon ont un niveau de vie plus élevé que le nôtre. Le Canada se classe encore mieux parmi les autres nations lorsqu'on tient compte non seulement du PIB par habitant, mais aussi d'autres facteurs, comme l'espérance de vie et l'éducation, qui contribuent à la « qualité de la vie ».

Autochtones

En 2001, environ 3,3% des Canadiens et des Canadiennes appartenaient à au moins un des trois groupes autochtones reconnus dans la Loi constitutionnelle de 1982 (Amérindiens nord-américains, Métis et Inuits). Ces groupes étaient répartis ainsi : environ 2,1% étaient des Amérindiens nord-américains, 1% des Métis et 0.2% des Inuits.

Religion

Selon le recensement de 2001, plus des 4/5e des Canadiens et des Canadiennes sont chrétiens (catholiques, dans une proportion de 44% environ, et protestants, dans environ 29% des cas). Les autres religions comprennent le judaïsme, l'islam, l'hindouisme, le sikhisme et le bouddhisme. Près de 17% de la population, soit une proportion supérieure à celle de n'importe quelle confession (la religion catholique romaine exceptée) prise individuellement, n'a aucune affiliation religieuse.

Langues officielles

Le Canada a deux langues officielles : l'anglais (langue maternelle de près de 59% des Canadiens et des Canadiennes) et le français (langue maternelle de 23% de la population). Bien des Canadiens et des Canadiennes (18%) ont plus d'une langue maternelle ou une langue maternelle autre que l'anglais ou le français, le chinois, l'italien, l'allemand, le polonais, l'espagnol, le portugais, le punjabi, l'ukrainien, l'arabe, le néerlandais, le tagalog, le grec, le vietnamien, le cri, l'inuktitut ou d'autres langues. La Loi sur les langues officielles fait du français et de l'anglais les langues officielles du Canada et prévoit des mesures spéciales visant à revitaliser les groupes linguistiques minoritaires francophones et anglophones et à les aider à se développer. Les institutions fédérales du Canada témoignent de l'égalité des deux langues officielles en offrant des services bilingues.

Origine ethnique

En 2001, environ 37% de la population se disait d'ascendance exclusivement « canadienne », 14% d'ascendance exclusivement britannique et 6% d'ascendance

exclusivement française. En 1996, approximativement 10% des Canadiens et des Canadiennes indiquaient être à la fois d'origine britannique, française et canadienne, et 16% se réclamaient d'ascendance britannique, française ou canadienne, en plus d'une autre origine ethnique. Environ 28% des Canadiens et des Canadiennes déclaraient être d'une origine autre que britannique, française ou canadienne.